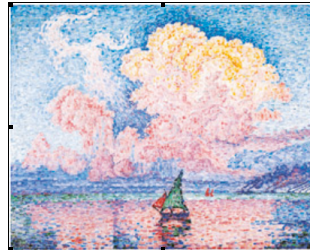


DECOUVRIR LE TABLEAU

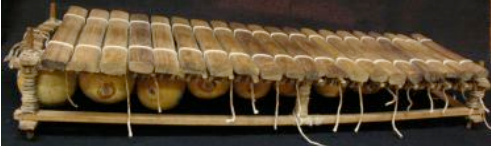
**Antibes, le nuage rose 1916, huile sur toile, 73 x 92 cm, collection privée
Paul SIGNAC (1863-1935)**



Je vois	Ce qui est représenté	<p>Un paysage marin dont les couleurs captivent l'œil :</p> <p>Le paysage est dominé par la masse imposante d'un nuage de couleur rose pâle, qui se reflète sur l'eau. Ce nuage rose est animé de reflets mauves et dans sa partie haute le jaune domine.</p> <p>Au centre et au premier plan : un petit bateau aux voiles de couleur vive rouge et verte.</p> <p>A droite, une bande de terre au niveau d'une ligne d'horizon basse, qui laisse un maximum d'espace au ciel et à ses couleurs lumineuses.</p> <p>A l'arrière plan, en tout petit et à peine esquissées, les voiles orangées d'un autre voilier.</p> <p>Sur une large surface, tout autour du voilier central, l'eau a les mêmes teintes rose-mauve-jaune que le nuage, juste agrémentées en dessous du voilier par des touches de rouge, orange et vert, reflets des couleurs de ses voiles. L'eau prend des couleurs plus soutenues à dominante bleu et vert au contact des côtes.</p>
	Comment c'est fait	<p>Les formes aux lignes courbes sont délimitées par différentes zones de couleur.</p> <p>Réduire l'observation plastique aux deux éléments les plus frappants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les couleurs : les faire nommer. Faire remarquer qu'il n'y a que des tons clairs et très lumineux. <p>Observer plus précisément le choix de l'organisation des couleurs : du vert près du rose, des bleus outremer (contenant du violet) près du jaune. Le peintre utilise par endroit des couleurs complémentaires qu'il utilise en quantités différentes pour créer une harmonie.</p> <p>On pourra questionner : Quel temps faisait-il ? A quel moment de la journée le ciel peut avoir ces reflets roses ? Y avait-il vraiment ces couleurs ou le peintre a-t-il adapté, exagéré celles qu'il a vu pour créer cette harmonie colorée ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - La technique est systématique et évidente : une multitude de petites touches presque rectangulaires (car obtenues à la brosse), posées comme des rectangles de mosaïque. Ces touches sont pour la plupart de la même taille et peintes dans la même direction : horizontale comme l'eau. Mais certaines sont plus petites ou suivent les courbures des formes, celles du nuage en particulier.
Je ressens, j'imagine, je pense (exemples)		<p>Ce tableau évoque la contemplation d'un bord de mer paisible pendant un moment de vacances : un voilier rentre au port après une promenade en mer ? Mais de quel côté est le port car la courbure de ses voiles montre que le vent le pousse loin de la côte visible à droite... On ressent le souffle chaud du vent à travers l'air vibrant ; l'eau est limpide et scintillante de lumière. Il fait bon, le spectacle de la nature est enchanteur...</p> <p>En même temps ce nuage imposant et le mouvement qui l'anime donnent une impression de force : On dirait que le ciel s'embrase (au soleil couchant ?), qu'il va « manger » la terre et rejoindre l'eau pour ne plus faire qu'un écran grandiose pour le petit voilier.</p>
J'apprends pour mieux comprendre		<p>Paul Signac est un peintre paysagiste français, qui, avec Georges Seurat, va développer la technique « divisionniste » (ou pointillisme) et fondera le mouvement néo-impressionniste (qualifié aussi d'impressionniste scientifique) - VOIR LES INFORMATIONS SUR LE POINTILLISME, données pour « La Tour Eiffel » de Seurat</p> <p>C'est un excellent navigateur, passionné de voile et de voyages en mer. Il a beaucoup vécu au bord de l'eau (que ce soit au bord de la Seine quand il habitait Asnières avec sa famille, où en Bretagne, puis à St Tropez et Antibes où il vit une partie de l'année) et possède plusieurs bateaux avec lesquels il va parcourir les ports de France et la Méditerranée. Il peint de nombreux paysages marins ou fluviaux (notamment des vues de ports) et sera nommé peintre officiel de la Marine en 1915. A la fin de sa vie, il fera une série à l'aquarelle : « Les ports de France ».</p> <p>Il est passionné par la couleur qui lui permet de recréer la nature, fasciné par l'eau et les reflets de l'eau, ce qui le pousse à aller plus loin dans l'expérimentation de la décomposition de la lumière, à la base du mouvement néo-impressionniste. Il abandonne les tons ocres de Seurat pour des couleurs pures et il élargie les touches de peinture à tel point que certaines toiles évoquent des mosaïques.</p> <p>Après l'impressionnisme, la lumière est un sujet important pour les peintres : effets naturels dans le paysage ou artificiel dans les rues éclairées des grandes capitales, leurs enseignes et spectacles nocturnes. Cette attention</p>

DECOUVRIR LA CHANSON

Petites touches / unisson avec refrain à 2 voix parallèles / cycle 2

<p>J'entends</p>	<p>Une structure couplet refrain Un chant tranquille au rythme régulier accompagné par le piano et soutenu par des trilles du balafon. Le texte évoque la « mosaïque » des couleurs du tableau : rose, bleu, mauve, rouge, vert... Sur les couplets, il n'y a qu'une voix. Le refrain est exposé à une voix puis est repris à 2 voix : la 2^{ème} voix chante la même mélodie mais une tierce plus haut. La chanson se termine sur des résonances cristallines du chimes.</p>
<p>Je ressens, j'imagine, je pense (exemples)</p>	<p>Tranquillité et balancement des flots, scintillement de la lumière dans l'eau que l'on ressent dans l'accompagnement avec les trilles du balafon puis avec les chimes.</p>
<p>J'apprends pour mieux comprendre</p>	<p>Mot de l'auteur : « Le texte est très descriptif. Il décrit les couleurs suggérées dans le tableau. Le nuage rose, le ciel bleu, les voiles verte et rouge du bateau, le coucher du soleil orange et rouge, les bulles blanches des morceaux de nuage, les reflets et l'écume sur la mer, ces reflets qui effacent les contours, qui emmêlent le ciel et la mer... Je compare la technique pointilliste à celle de la mosaïque. La musique est douce à l'image de ce qu'on ressent en regardant ce tableau. Impression de calme, de poésie bercée une harmonie crépusculaire... J'utilise le balafon et son timbre chaud, à la fois parce que ce tableau invite au voyage et pour donner l'effet des vibrations de la lumière dans l'eau.»</p> <p>La musique :</p> <p>Le balafon est une sorte de xylophone originaire d'Afrique occidentale. Des lattes de bois de différentes longueurs, accordées (selon une gamme pentatonique), sont disposées sur un cadre ; chaque lame est associée à un résonateur placé en dessous (calebasse, tube creux). Le musicien joue en frappant les lames avec 2 baguettes dont les extrémités sont entourées de caoutchouc. Cet instrument est utilisé notamment par les griots.</p>  <p>Ici le balafon prolonge les phrases du piano comme pour en accentuer la résonance. Le mode de jeu utilisé par le musicien pour donner l'effet d'un scintillement est le trille : battement rapide entre 2 notes qui se suivent. Le chimes est un instrument de percussion composé de tubes de métal (laiton) de différentes grandeurs suspendus à une barre, qui produisent un son chromatique cristallin. (voir la chanson « Constellations »)</p>

S'APPROPRIER LA CHANSON

<p>Jeux et situations préparatoires</p>	<p><u>Réveil corporel</u>: La musique se prête à ce temps d'étirement et prise de conscience corporelle avant de chanter. Elle est constituée de 2 parties correspondants au refrain et couplet. Sur le refrain : étirements >> déroulement progressif de toutes les parties du corps, très lentement / sur le couplet : équilibre >> bien « ancré » au sol, balancements légers d'avant en arrière, sans perdre l'équilibre, sans que les talons et les pointes des pieds ne décollent du sol</p> <p><u>Jeux vocaux</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Relever les couleurs nommées par le texte ; n'en garder que 4 et dire ces couleurs en cherchant à donner à chacune un ton différent (jouer sur la hauteur ou le timbre de la voix, l'intensité ou la durée du mot) - parmi les propositions, déterminer pour chaque couleur le ton et le geste associé et jouer au chef d'orchestre. (ex : bl-bl-bl-bleu (en pianotant des doigts sur ses lèvres) / rouououou...ge (en sirène descendante) / VERT (fort et bref) / oranggggge (chuchoté) - Faire comprendre le langage poétique du texte des couplets (mots et expression imagés, ordre des mots renversé dans les phrases, rimes...) : Le soleil se couche à petites touches / La mer s'efface quand un nuage passe / Le voilier courtise la brise / le vent allume des bulles blanches quand la mer écume / - Jouer avec ce texte : le dire comme une poésie ; le dire en alternance « tutti-solo » (les phrases de refrain tous ensemble / les phrases des couplets à tour de rôle)
<p>Difficultés particulières et éléments à travailler</p>	<p>La mélodie est simple et facile à mémoriser.</p> <p>La difficulté concerne l'interprétation à 2 voix du refrain : une même mélodie chantée à une tierce d'écart.</p>
<p>Consignes d'apprentissage / de direction</p>	<p>Il faut d'abord que les élèves prennent conscience de la différence de hauteur entre les 2 voix. Pour cela, après avoir écouté la chanson et remarqué que sur le refrain il y a 2 voix (à faire verbaliser), travailler le refrain à part.</p> <p>Vous chantez (ou utilisez le CD, page 16) en modèle : la phrase chantée une première fois dans le médium, puis une deuxième fois plus aigue; accompagner votre chant d'un geste de la main qui montre qu'on est d'abord « en bas » puis « en haut ».</p> <p>Vous faites chanter, en question-réponse (modèle-imitation) l'alternance phrase médium / phrase aigue. Répéter plusieurs fois cet aller-retour entre les élèves et vous. Les aider en chantant avec eux ; puis ne chanter avec eux que le début de la phrase, puis seulement la première note, puis ne plus les soutenir pour mieux les écouter. Ils doivent être capables de passer d'une voix à l'autre, sans soutien.</p> <p>A faire classe entière puis en 2 groupes qui se répondent.</p> <p>Une fois l'alternance réussie, on essaiera la polyphonie : Une voix est attribuée à chaque groupe. Faire chanter les groupes en alternance puis en superposition ; revenir à l'étape de l'alternance si un groupe perd sa « voix », puis réessayer. Essayer plusieurs fois, jusqu'à ce que chaque groupe parvienne à tenir sa voix.</p> <p>Pour la direction de ce chant, votre geste marque seulement le balancement tranquille du chant. Il indique les différences de hauteur des voix dans le refrain.</p>
<p>Choix d'interprétation</p>	<p>Selon le niveau et le vécu des élèves, on choisira de chanter les refrains à deux voix en alternance ou en polyphonie.</p>

EXPLOITER, PROLONGER, PRODUIRE

<p>Pistes transversales</p>	<p>La mer : paysages, ambiances, activités Les couleurs</p>
<p>Des pistes de production</p>	<p><u>Arts visuels :</u> Réaliser des productions en référence à une œuvre et en réinvestissant la technique du pointillisme : S'approprier le principe semble simple mais demande en réalité une bonne connaissance des mélanges colorés de primaires pour obtenir les tons secondaires. Afin d'engager les élèves dans des apprentissages plastiques, il ne s'agira pas de leur faire uniquement appliquer des petits points juxtaposés sur un dessin préalable mais d'abord de partir de constat et d'essais personnels. A partir de reproductions de quelques œuvres de Seurat et Signac : 1. Observer des détails agrandis d'œuvres pointillistes . Constaté que l'effet est efficace si le spectateur reste à une certaine distance. . Constaté que le peintre obtient des nuances de couleurs de deux façons : - Soit il joue sur le mélange de couleurs différentes pour donner l'impression d'une troisième lorsqu'on se recule. Exemple en intercalant des touches de bleu et de rouge, il obtient un violet par mélange optique. Un violet magique qui vibre ! - Soit il joue sur l'espacement des points. Cet effet permet de donner plus ou moins de clarté à la couleur : Plus on serre les points, plus c'est foncé, plus on les espace, plus c'est clair. 2. Phase d'expérimentation individuelle du principe pointilliste et choix des outils : Proposer pour ces essais de remplir des zones délimitées simples, de suivre des contours sur des supports blancs de petites dimensions (afin de recouvrir rapidement et sans lassitude). Utilisant Dans un 1^{er} temps, réduire la gamme colorée à un camaïeu d'une seule couleur ou de deux couleurs maximum par zone (ex. : 1 bleu et 1jaune, qui permettront d'obtenir des nuances de verts) On pourra faire essayer plusieurs moyens pour peindre : avec le doigt, la brosse fine et/ou des substituts du pinceau (coton-tige, calames, etc.) ce dans le but de déterminer la technique la plus efficace et la moins fastidieuse pour chacun. Essayer également les feutres (demandent moins de maîtrise que les pinceaux) et le collage de petits papiers/gommettes préalablement colorées. Avec une seule couleur, tenter de rendre l'illusion du volume en jouant sur la densité plus ou moins grande des points. Laisser les enfants observer de loin par eux-mêmes les effets produits, selon les couleurs choisies et la manière de rapprocher plus ou moins les « points » ou petites «taches » colorées. Faire prendre conscience de la nécessité de placer côte à côte des zones de couleurs très différentes afin de permettre une lisibilité des formes de loin. On pourra ainsi privilégier une alternance couleur froide / couleur chaude pour deux surfaces juxtaposées. 3. Réaliser une/des productions collectives en grand format Nécessité de déterminer un sujet faisant sens et de délimiter des surfaces par le tracé d'un dessin préalable. Exemple : Photographier le paysage vu de la fenêtre de la classe ou tout autre sujet ayant du sens pour les élèves. Projeter cette image sur une grande surface blanche. Faire tracer les contours délimitant ainsi des zones à mettre en couleurs. Chaque zone sera traitée en pointillisme avec une seule et même technique pour préserver l'unité de l'ensemble (feutres ou peinture en petits points ou collage de gommettes colorées...) <i>Nota : il n'est pas nécessaire d'engager les élèves dans une réalisation figurative complexe. Des formes géométriques ou abstraites simples peuvent motiver tout autant leur intérêt et s'avérer plus facile à réaliser.</i> <i>Remarque : Comme le faisait Seurat, on peut peindre l'encadrement dans le prolongement de la réalisation avec la technique pointilliste.</i></p>
<p>Ouverture vers d'autres œuvres</p>	<p><u>Arts visuels:</u> Comparer avec une autre œuvre de Signac : « Venise le nuage rose » (1909) : un même thème, un pays différent « Femmes au puits » (1882) : pour montrer l'évolution de la technique entre les 2 œuvres et observer le détail des différentes couleurs qui composent la couleur verte. (voir l'image « Détail »_Signac) Mosaïque romaine (art ancien) Mosaïque de Gaudi (art contemporain)</p>